

## Mythe de Kari

**Langue** : yucuna (ycn)

**Date** : 2005/10

**Lieu** : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

**Participants** :

YUCUNA Milciades (narrateur)

YUCUNA Rey (transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

### Résumé

Kari est le maître de la nourriture. Il est sur le point de terminer le traitement chamanique de sa fille Karíwelo pour qu'elle puisse produire beaucoup d'amidon à partir du manioc. Durant ce temps, elle ne peut pas toucher au manioc. Karipu, le fils de Kari et sa femme lui demandent tous les jours de s'occuper de leur fils en bas âge durant leur absence. Un jour, Karíwelo dit à l'enfant que sa mère gaspille le manioc, mais celle-ci l'entend, alors elle la force à égoûter le manioc malgré l'interdiction de Kari. Et en lui tranchant une mèche de cheveux qui lui cache le visage, elle la coupe et le sang jaillit. Lorsque Kari s'en aperçoit il dispute sa bru et transforme Kariwelo en colombe pour annoncer le malheur aux femmes. Puis Kari monte au ciel en emportant tout l'esprit du manioc. Les jardins dépérissent, et les hommes n'ont plus de nourriture. Karipu part chercher de la nourriture en forêt. Soudain il entend quelqu'un appeler Kari au ciel et quelque chose tombe. Alors il fait de même, et reçoit cinq paniers d'amidons de manioc. Il emporte ce qu'il peut puis réunit les siens pour aller chercher le reste. Mais Kari ne veut pas qu'il en parle et en fasse profiter les autres. Plusieurs fois Karipu trouve de la nourriture, mais à chaque fois qu'il revient avec les autres, il ne retrouve plus l'endroit où il l'a trouvée.

### **Kari yukuna marí**

*Túwemi i'má riyukuná*

1. Kari i'michari. A'jneji chi'narikana ri'micha.
2. Riká itu i'michayo Karíwelo.
3. Karipú o'welo najme'lomi íf i'michaka.
4. Maareru rili'cha maná i'michaka.
5. Rili'cha rumana i'michaka rujña'kaloje

### **Mythe de Kari**

*Narrateur : Milciades Yucuna*

Kari<sup>1</sup> vivait il y a bien longtemps. Il était maître de la nourriture. Sa fille était Karíwelo. Tel était le nom de la cadette de Karipú. Kari fit une préparation chamanique pour sa fille. Pour qu'elle puisse tirer beaucoup d'amidon

---

<sup>1</sup> Selon Milciades, le maître de la nourriture s'appellerait Kari, et son fils Karipú. Selon d'autres versions (par exemple, celle de Mario), ce serait Karipú le maître de la nourriture, tandis que Kari serait le fils. Ces dernières versions semblent davantage concorder avec les noms tirés d'autres mythes. Ainsi Kari l'rimi (le Fils de Kari) serait bien le fils de celui qui part rejoindre le maître de la nourriture à la fin de ce mythe ; et les Karipú lakena (les petits fils de Karipú) les petits-fils de ce même maître de la nourriture. Il serait curieux que les personnages les plus importants de la mythologie (créateurs de ce monde) ne fassent référence qu'au nom d'un personnage secondaire. Milciades et ses fils ont semblés perplexes devant nos questions. Ils ont alors affirmés qu'il pouvait s'agir de personnages différents portant le même nom (comme on en trouve ailleurs dans la mythologie, par exemple : Kamú, Kanumá, Je'chú), mais Edilberto (le fils cadet de Milciades) admet aussi qu'il peut y avoir eu une confusion.

- kajeru tu' rú penaje.
6. Ketajalapa ka' chí i' makaloje rukapi penaje.
7. Rewá rili' cha rumana.
8. E ri' tachiya ruka i' michaka.
9. Piyuke ri' tachiya ru' micha.
10. Unká naja kalé rujápalacha.
11. Walaku jareni' rojicha.
12. Ku' jnú ituru kuwakeja.
13. Riká a' jnekana ru' micha. Riká wa' té ru' micha.
14. Kaja ewaja riñápa' chiya, rumaná la' kana yuricharo kaja penaje karipe rili' chaka ro' napita nakoje. Reje riñapachiyajla ru' micha.
15. Ejomi rikajwachiyajla ru' michaka.
16. I' maka e' iyonaja ro' wé Karipú yajalo li' cha romakaje ru' michaka.
17. Rukaja lámá' ichari ro' wé i' ri i' michaka, ruyajná i' jichari ja' pajo.
18. Rimicha rojló : "Eko pi' jicha kiñaja kajeru keñá i' raje nuphaje majó, ke rimichaka.
19. – Je, ke rumichaka.
20. Kaja ri' jichaka riyámona, rumicha :
21. – Yu' wiya piwa' á to' jmá nuji' chachi kajerú.
22. Kaja rimicha keña i' raje nuphaje ke.
23. – Je ke.
24. Kaja ruwá' ichaka riká.
25. E ru' jicha kajeru jña' je. Ru' micha kiñajata rijña' je.
26. E rupi' cho a' jnarejecha rumi' chaka yuwají íichaka.
27. Rumicha to' jmá, piyaniña, pa amí i' jicha kajerú jña' je páyupe ri' rakaloje keñá penaje riphajika e maakani ka rujña' a ka.
28. Rujña' ka kajerú tu' rú.
29. Palaya rujña' ka rutajniphe nakoje kajerú tu' rú romokoje nakoje jipá ja' peje. Jirú ja' peje.
30. Pala rujña' ka iná ijlú piijñé ke ñani itu' rú !
- à partir du manioc.  
Pour qu'elle ait entre les mains de forts tubercules.  
Ainsi fit-il l'incantation.  
Alors il la mit à la diète.  
Tout lui était interdit.  
Elle ne pouvait rien toucher.  
Sauf de la sauce blanche de manioc.  
Et de la cassave de pur amidon.  
C'était sa seule nourriture.
- Enfin, il ne restait plus qu'une dernière incantation, où on lui mettait de l'amidon de manioc sur les bras.
- Après cela, il aurait terminé ses soins.  
Mais la femme de son frère Karipú se conduisait mal avec elle.  
C'était toujours elle qui devait s'occuper seule du fils de son frère quand ce dernier partait en forêt.  
Il avait dit à sa femme : « Va vite chercher du manioc pour que j'ai quelque chose à boire en rentrant. »  
– Bien.  
Quand il fut parti, elle dit :  
– Belle-sœur, occupe-toi du bébé pendant que je vais chercher du manioc.  
Il veut boire du *manicuara*<sup>2</sup> à son retour.  
– Bien.  
Elle le prit.  
Et la femme de Karipú partit vite prendre du manioc.  
Peu avant qu'elle ne rentre, le petit se mit à pleurer.  
« Ne pleure pas. Maman est partie chercher du manioc pour que papa puisse boire quelque chose à son retour.
- Elle a beau prendre plein de manioc avec beaucoup d'amidon.  
Elle le renverse entre ses jambes, à côté de ses fesses, de sa râpe de pierre et de son égouttoir.  
Ce qu'elle extrait est bien aussi gros que les coulures d'un oeil ! »

<sup>2</sup> **Keña** (Yuc.). *Manicuera* (Esp. Ver.). Jus de manioc amer longuement bouilli pour laisser s'évaporer l'acide prussique (sans quoi il serait un poison).

31. Riká romi'cha. Riká yúcha'chiyari ruká. Elle entendit, et cela la mit en colère.  
32. E ruphicha. Elle entra.  
33. – Yu'wiyá, e to'jmá kamachiyako ? – Belle-sœur, alors il dort le gamin?  
34. – Wajé rikamátako. – Il vient juste de s'endormir.  
35. – Je ! Ilereja ri'mare. – Bien ! Qu'il reste là.  
36. Nupíchako kajerú. Je vais laver le manioc.  
37. E ru'jicha kajeru ipaje. Ruphicha. Elle y alla, puis revînt.  
38. – Unká jo'o rapola. – Toujours pas réveillé ?  
39. – Unká jo'o, ke rumichaka. – Pas encore.  
40. Nulajo'oko kajerú. Je vais éplucher le manioc.  
41. Ruñapachiya rilajo'ókana. Rejomi Quand elle eut terminé de l'éplucher, elle le ruchi'iyá. râpa.  
42. Ruñapáchiyaka ta'kana, e rumicha : Après cela, elle dit :  
43. – Yu'wiyá, meke pimichaka nomi'chaka – Belle-sœur, je t'es entendu dire quelque pimaka. chose tout à l'heure.  
44. Pimákajla numichajo nuyaru. Répète ce que tu disais, belle-sœur.  
45. Pikamato to'jmá. Piyaña ! – [Je disais :] 'Dors, petit. Ne pleure pas !  
46. Kaja amí i'jicha kajerú jña'je payupe. Maman est allé chercher du manioc pour papa.  
47. Riphachiya ee ri'rakaloje keña penaje. C'est pour qu'il puisse boire en rentrant.'  
48. – Unká ilé ke kalé pimichaka. – Ce n'est pas ça que tu as dit.  
49. Nomi'chaka pimajla noma'chí. Répète un peu pour voir !  
50. Ilé ke pimanoja ka'jné no'pichaka pe'wé Tu disais peut-être que je gaspille le mená, unká pila'la pe'wé ajní [manioc du] jardin de ton frère à ta place !  
51. Ejechami rumichaka : Alors elle répondit :  
52. – A'a numicha jo'o. – Oui, j'ai bien dit ça.  
53. Numicha : J'ai dit :  
54. 'Pikamato to'jmá piyaña. 'Dors, petit. Ne pleure pas !  
55. Pa ami i'jicha kajerú jña'je pa'yu pe. Tu vois bien que maman est aller chercher le manioc que papa attend.  
56. Kajrú rujña'ka kajeru chajo keja kuwala Le panier qu'elle porte sur le dos, elle le choje. remplit bien.  
57. Palaya ta rujña'ka kajerú tu'ru rutajné Comme ça elle pourra répandre beaucoup nakoje, romoko'je nakoje, jiru ja'pejé, d'amidon à côté de ses jambes et ses fesses, jipa ja'pejé, ichila wayala ja'pejé. sous l'égouttoir, la pierre et la calebasse.  
58. Marí kuté ijlú ñani keñani ritu'ru ja'ko ! Il en sortira comme un oeil de luciole !  
59. Mari ke numichaka. C'est ce que j'ai dit.  
60. – Ke jo'o riká ! Chuwa pitutuwa'jna, ilé – C'est ça ! Va donc rincer le manioc ke pimanoja nukupaka pe'wé mená, puisque contrairement à toi, je ne fais que le unká pila'la pe'wé a'jné. gaspiller.  
61. – Ke jo'o nujyaru, kajrú te tu'ru kajerú – C'est pourtant vrai, belle-sœur. Le manioc ta ! est plein d'amidon.  
62. Unká matu'ru kalé ! Ce n'est pas qu'il n'en a pas !  
63. Piká kalé pijña'ka mari kiña itu'ru ta ! Il n'y a que toi qui en tires aussi peu !  
64. Unká jo'o kalé pa'yú kajwatala nuká. Moi, papa n'a pas encore terminé mes soins.  
65. Marí kaje au unká nujápala. Je ne peux pas y toucher.  
66. Ñake unká meke nu'malá. Je n'y peux rien.  
67. – Unká, pala numaka. Ñakeja – Non, s'il te plaît. Egoutte quand même ! pitutuwa'jika !

68. – Unká, apala pa'yú aka'á nuká. – Non. Papa pourrait me disputer.
69. Unká na kalé i'majeri riyukuna wale'jeja ri'majika, ke rumakoja rupichaka maareje ya'ko ichila chiya. Personne ne le dira, ce sera notre secret, dit-elle en lavant une calebasse.
70. – Chuwa pitutuwa'á nomá'ijla. – Maintenant je veux te voir égoutter.
71. – Je pamachí ! – Eh bien tu vas voir !
72. Ee ruwá'icha ru'ri ruliya, e ru'jicha tutuwaje. L'autre reprit son fils, et elle alla rincer la pâte.
73. Akaru puté ñani ruji'chaka. Kaja rututuichaka ta riká. La calebasse fut vite remplie.
74. Pa pipirí jeyo'takanami ke iturú ja'pichaka jiru chiya ! On aurait dit de la pâte de parépou,<sup>3</sup> tellement il sortait d'amidon au travers de l'égouttoir !
75. Ruki'chano rapumi choje. Ruñapachiya, puté kele ichila chojé. Elle déversa plusieurs fois l'amidon dans une grande calebasse. A la fin, elle l'avait entièrement remplie.
76. – Aja, ilé riká nujyaru ! – Voilà, belle-sœur !
77. – Je, ke. – Bien.
78. Jupichami rumichaka : Puis elle dit :
79. – Nujyaru, chuwa ta pako'o keña. – Belle-sœur, fais chauffer le *manicuara*.
80. Apala yewicha o'wé waicha. Mon frère va bientôt rentrer.
81. – Meke la'je noko'o keña. Kiñaja wani ñaké – Comment pourrai-je déjà cuire le *manicuara* ?
82. waje piñapachiyaka ritutuwa'kana. Tu viens seulement de rincer la pâte !
83. – Meke júpija ja'ko itu'ru ta ? Kiñaja ja'ko ilé kaje ta ! – Mais l'amidon ne tarde pas à se déposer au fond. Comment pourrait-il tomber lentement ?
84. Pijlo kalé jupi itu'ru ja'o. C'est seulement avec toi qu'il prend le temps de descendre.
85. E jo'o maapamí nuñapachiya tutuwakaje. Ça fait déjà un moment que j'ai terminé de rincer.
86. Kaja ru'jicha keña'ku. Elle prit la marmite à *manicuara*.
87. Kechami ru'jicha keña'amo'je romo'takaloje jareni wa'té. Puis elle alla recueillir l'amidon.
88. Riká penaje, romo'cha rutejmu' au riká. Mais elle versa trop fortement
89. Ñake marí ketana ñani juni i'michaka richa romo'cha te itutu jimaje. Il n'y avait qu'un petit niveau d'eau au dessus, alors elle renversa l'amidon qui était à la surface.
90. E rujápichata. Amichari marí ketana ñani. Quand elle toucha l'amidon, il n'en restait que très peu.
91. Juni i'michaka richa. Il y avait même encore de l'eau au dessus.
92. – Yee yu'wiya, ke rumichaka. – Oh ! Belle-sœur.
93. Marí kaje aú ka'jné pimá, ke rumichaka. C'est bien cela que tu as dit.
94. Pimanoja ka'jné, nopi'chaka pe'wé mena. Je gaspille le jardin de ton frère.
95. – Pamá kele nuyaru, ke rumichaka. – Tu vois belle-sœur.

<sup>3</sup> Pipirí (Yuc.). *Chontaduro* (Esp. Ver.). *Bactris gasipaes*.

96. Ilé ke ituru jña'kana kele pila'a nakú kamu'jí. C'est toi qui perds tout cet amidon.
97. E jo'o kajrú te pijña'kare o'wé mena. Tu en avais pourtant pris beaucoup dans le jardin de mon frère.
98. Kajrú iná jña'ke tu'ru ejé, pala kalé pijña'ka marí ke jlepena riká. Tu peux en prendre beaucoup et n'en tirer que très peu.
99. – Ke jo'o pimareja, unká meke numala. – Tu as raison, je ne peux rien dire.
100. Roko'cha keñá. Elle en reprit pour faire du *manicuara*.
101. Rejomi romo'chiya richaya i'micha. Puis elle déversa ce qu'il y avait au dessus.
102. Amichari matha ke ituru ja'chako. Elle en tira un amidon bien concentré et droit, comme si on avait tranché dedans.  
Rejomi ramuichota rijlúpuku ta loko'paneje pala kemachi.
103. Jupichami rumichaka : Puis elle dit :
104. – Meke unká paala piwero'pá a'paraka pijima wa'té wa'kú jimaka ke ñani pijima amako. – Ta mèche de devant te cache vraiment trop le visage. Elle te fait une petite figure : une bouille de petit singe (callicèbe à fraise).
105. Kamu'jí kemachi piyaka'ko ra'piyá. Unká paala. Ça fait de la peine de te voir regarder sous cette mèche. C'est moche.
106. – Numata'tachi riká, ke rumichaka. – Je vais te la couper.
107. – Unká nujyaru. Apala pimata'á nuká. – Non, belle-sœur. Tu pourrais me couper.
108. – Unká nuwe'pika keja numata'jika rika. – Je ferai attention.
109. – Unká ke rumichaka. – Non.
110. Rují'cha turiye jiila. Ruli'cha riré puwe'e. Elle prit le tronc d'une plante appelée *jiila*, et en tira une lame bien effilée.
111. Kechami rupachiyata ruwilá. Puis elle saisit ses cheveux.
112. Pa ra'pichaka ta runakojé. Machi'yari ruká wejapa ñani. Elle trancha dedans, et ne la coupa qu'un tout petit peu.
113. Kajru rura ta i'michaka. Mais beaucoup de sang jaillit.
114. Ilé numicha naku. Pa pimachiyaka nuka. Je t'avais dit que tu me couperais.
115. Rolakichajla riká. Unká. Elle essaya de nettoyer le sang, mais en vain.
116. Unká jirá matála'cho. Le sang n'arrêtait pas de couler.
117. Kalá ruki'chano richoje jirá matakoloje unká Elle mit du charbon dessus pour arrêter le sang, mais en vain.
118. Ruka'icha jamaka. Ruki'cha richoje. Elle brûla un morceau de hamac, et le mit également dessus. Mais cela ne donna rien non plus.  
Unká.
119. – Meke chau wani pili'cha nuká nujyaru ! – C'est vraiment mal ce que tu m'as fait, belle-sœur !
120. Chuwa pa'yú aka'jika. Maintenant, mon père va sévir.
121. E ru'jicha chíla ke ruphaje numanaje. Alors elle alla s'asseoir près de l'entrée.
122. E kaja ro'chá rijwa'té iyaje. Elle se mit à pleurer.
123. Kajrú rurá jeño'chaka. Le sang jaillissait toujours autant.
124. La'ru ke keraka. Rouge comme un ara.
125. Rolaki'chajla riká. Unká. Sa belle-sœur essayait de nettoyer, mais sans succès.
126. Metanajemita rora'pá iphicha. Le père ne tarda pas à arriver.
127. Riphicha riyaka'icho. Amichari jarephí. Il vit tout blanc.

128. Rijlú ta chu rurá amicha jarení. A ses yeux, son sang était blanc.  
129. – Nutu, na pili'chako kele ? – Ma fille, qu'est-il arrivé ?  
130. Jarepí pijima. Ta figure est toute blanche.  
131. – Nujyaru machi'yari nuka. – Ma belle-sœur m'a coupée.  
132. – Meka chaya ? – En faisant quoi ?  
133. Mari ke rumichaka : – 'Numata'chi piwirepa'. – Elle m'a dit : 'Je vais te couper la mèche de devant'.  
134. Numichajla rojlo : 'Unká. Apala Je lui ai répondu : 'Non, tu pourrais me pimata'a nuka.' couper !'  
135. Unká roma'lacha. Elle n'a rien voulu entendre.  
136. E'iyonaja rumachiya rika. Chaya Il a fallu qu'elle la coupe. Et c'est comme ça rumachi'ya nuka. qu'elle m'a blessée.  
137. Mari ke numicha to'jmajlo. J'ai dit quelque chose au petit.  
138. Romi'cha rika yuchachiyari ruka. Elle a entendu et cela l'a rendu furieuse.  
139. Aú ka'jná rumachi'ya nuka. C'est pour ça qu'elle m'a coupée.  
140. Numicha : Je disais :  
141. 'To'jmá, piyañá. Pikamoto. 'Petit, ne pleure pas. Dors.  
142. Pa amí i'jicha kajeru jña'je pa'yú pe Maman est allée chercher du manioc pour riphajika. Ri'rakaloje keñá. que papa puisse boire du *manicuara* quand il reviendra.  
143. Kajrú palo ña'ka kajerú. Ta mère prend beaucoup de manioc.  
144. Palaya rujña'ka kuté ijlu ñani, ke ituru Mais elle n'en tirera pas plus d'amidon que palaya. la coulure des yeux.  
145. Rujña'ka rutajné nakoje romoko'je Elle le répand à côté de ses jambes et ses nakoje, jiru ja'pejé, jipa ja'pejé.' fesses, sous l'égouttoir et la pierre à râper.'  
146. Marí ke numichaka. C'est ce que j'ai dit.  
147. Riká romi'cha, rika yuchachiyari ruka. Elle a entendu, et cela l'a mise en colère.  
148. Aú rumicha : Alors elle m'a dit :  
149. – Ilé ke pimanoja ka'jná no'pichaka – Puisque tu dis que je gaspille le jardin de pe'wé mená, chuwa pitutúwa nomaijla ! ton frère, rince donc la pâte pour voir !  
150. Ñake nututuwakajla, unká jo'o pa'yú Je peux bien essayer de la rincer, mais mon kajwatala nuká. papa n'a pas terminé mes soins.  
151. – Ñaké unká meke numala. – Comme ça, je ne t'en parlerai plus.  
152. Ñákeja pitutuwajika ! Mais tu vas la rincer !  
153. – Unká apala payú aka'á nuka. – Non, papa me disputerait.  
154. – Unká na kalé i'majeri riyukuna. – Mais personne ne dira rien.  
155. Wale'jeja ri'majika. Cela restera entre nous.  
156. Aú ruwaka'icha nututuwaka. Ainsi m'ordonna-t-elle de rincer la pâte.  
157. Au nututuwicha. Je l'ai donc rincée.  
158. Rejomi rumachi'ya nuwero'pá, chaya Puis, en tranchant ma mèche, elle me coupa. rumachi'ya nuká.  
159. – Pema'nota pi'makajeru ta ja'piyá. – Il a fallu que tu l'écoutes celle-là !  
160. Riká ika jareni nu'tatá liyá piká. C'est pour ce blanc d'amidon que je t'avais mise à la diète.  
161. Unká pema'kaloje kalé ilé kaje ta Ce n'est pas pour que tu lui obéisses ! ja'piyá.  
162. Meka penaje ? Ça t'amènerait à quoi ?  
163. Me kalé unká kuaní ina'ukelani ? Ilé Comment une femme aussi bête pourrait kaje ta wakara'yo nutu tutuwaka. ordonner à ma fille de rincer la pâte ?

164. Nula'karu maná nutu unká jo' o nukajwatala. Je n'ai pas terminé les incantations de ma fille.
165. Unká piwakara'a tutu'waka ! Tu n'as pas à lui demander de rincer !
166. Kajrú raki'chaka ruka. Il la disputa beaucoup.
167. Ri'jicha tu ke retá choje. Il alla s'allonger dans son hamac.
168. Júpichami ri'michaka. Plus tard, il dit.
169. – Nutu, ke rimicha. Unká meke nula'la piká. – Ma fille, je ne peux rien pour toi.
170. Majó pi'jná. Viens ici.
171. Riji'cha rurá jeño'chari i'michaka. Il fit sortir tout son sang.
172. E rewiñá'ochiyari ruká popó minaru penaje. Et il la transforma en colombe<sup>4</sup>.
173. – Ilé keja pi'má nutu ke rimichaka. – Tu resteras ainsi ma fille.
174. Ilé ke pi'majika, e'iyonaja pi'maje. Même comme ça, tu vivras.
175. I'majeyo piká inaná piramaná penaje. Quand une femme va mourir, tu le lui annonceras.<sup>5</sup>
176. I'majikayo piká. Ce sera la raison de ton existence.
177. Kaja "tu" ke rika rejé. Et il se recoucha.
178. Kaja ra'cho iyaje. Il se mit à pleurer.
179. Metanajemi ta ri'rí iphicha. Puis son fils arriva.
180. – Yúka'a nu'ri ? – Ça a été, mon fils ?
181. – A'a, pa'yú. Unká nomalacha. – Oui, papa. Mais je n'ai pas vu grand-chose.
182. Nomicha mekela ñani. Juste du petit gibier.
183. E rimicha : Il dit [à sa femme] :
184. – Marí kamejerina nonocha, pinani kiñaja neká kewí nojló me'pijé. – Prépare vite ces prises, j'ai très faim !
185. – E pako'chaka keñá ? – Tu as préparé le *manicuara* ?
186. – A'a keleyaro. Pira riká. – Oui, il est là-bas. Bois-le.
187. Ri'richa riká. Il but.
188. Romoto'cha riká, ruwitúka'chiya riká. Elle fit cuire la viande, puis la descendit du feu.
189. Rimicha : – Pa'yú. Pa'a majó piperojloni wajñachi wa'jnewá. Il dit : – Papa, amène ta gamelle<sup>6</sup>, nous allons manger.
190. E najicha najnewá. Ils mangèrent.
191. Nañapachiya na'jnewá. Rajicha rikakuwa. Ensuite ils mâchèrent leur coca.
192. Rejomi ri'jicha retá chojé to'jó. Et le père retourna s'allonger.
193. Jupichami rimichaka : Plus tard, il dit :
194. – Nu'ri. Unká paala yuku. – Il y a une mauvaise nouvelle, mon fils.
195. Maapami nuli'cha nupacho nutu nakú, piyajalo wejaputenamí pacha. J'ai fauté envers ma fille, c'est à cause de ta femme.
196. Kaje i'makale nu'má riyukuna pijló piwe'pikaloje penaje. Alors je dois t'en informer.
197. Rupacha ta nuli'cha chapú kuani nutu A cause d'elle, je n'ai pas pu m'empêcher

<sup>4</sup> **Popó minaru** (Yuc.). *Myrmothera campanisoma*.

<sup>5</sup> **Piramaná** (Yuc.). Ce qui annonce le malheur, la mort.

<sup>6</sup> **Pero'jlo** (Yuc). Casserole, marmite. Récipient de cuisson. Chez les Yucuna, tout récipient de cuisine peut être utilisé en guise d'assiette pour manger.

- nakú.  
198. Marí ke ruli'cha ruká.  
199. Meka pacha ?  
200. E ri'micha rijlo riyukuna.  
201. Marí ke ruli'cha ru'micha pacha nuli'cha nupacho nutu naku.  
202. Kaje i'makale numá : 'Nu'ri, kaja marí ketana nu'má pijwa'té.  
203. Unkale ruwatala nu'maka ijwa'té.  
204. Kaja nócho'jiko chuwa yenoje.  
205. – Meka penaje ile kaje ta wakara'a ya'chaniya micholo tutuwa'ka ?  
206. Unká chi pamala unká jo'o pa'yú kajwatala ruka !  
207. Kaja rila'kare maná. Unká meke la'je ilé kaje ta wakara'a tutuwaka !  
208. Kajrú raki'chaka ruka ta.  
209. – Ují ka chiyo ri'kachiya ruwila.  
210. Ta "tu" ke rara'pá retá choje.  
211. E najúwi'cha.  
212. Lapí jenají ke karí ta jácho'ko je'chú chojé.  
213. Maare kaja rácho'chiya piyuke.  
214. Kachí pechú rijwa'to i'michaka.  
215. Rile'jé kachí i'michaka. Raú riji'cha ta rijwa'to ripechu.  
216. Lapiyami najme'chiya, meñá'a ta ta rapumi.  
217. – Meke chapú wani pa'yú i'jnañaata nuka.  
218. Pipachata inana wejaputenami. Pipachata pa'yú i'jnaña'a nuká.  
219. Unká meke wala'la.  
220. Riyajalo wa'téja nayuricho iyama.  
221. Me'tana a'jemi ta kuwayu weruna ta ja'cho.  
222. Kachí nakoje jareja na'chako kachí nakoje.  
223. Ñake a'munana ja'chako ka'chí pana nakoje.  
224. Ñake iñapícho'na ajichaka ka'chí ina.  
225. Kewiyukujneruna ja'chako ji'laje.  
226. Ejechami jewa panaphí ka'chí pana tá li'chaka.  
227. Piyuke ina'uke kapiya, unká re'iyaja kalé.
- de faire un malheur.  
Ta femme s'était tellement mal comportée avec elle.  
Comment a-t-elle pu faire ça ?  
Il lui raconta l'histoire.  
Après ce qu'elle lui avait fait, il fallait que je m'en prenne à ma fille.  
C'est la raison pour laquelle je t'annonce que je ne vivrai plus avec toi.  
Elle ne veut pas que je reste avec vous.  
Je vais monter au ciel.  
– Comment a-t-elle pu demander à ma pauvre petite sœur de rincer la pâte ?  
Tu n'as pas vu qu'il n'avait pas fini ses soins !  
Les incantations n'étaient pas encore terminées ! Ce n'est pas pour que tu lui demandes une chose pareille !  
Il la disputa encore très fort.  
– Il faillit la frapper.  
Et le père se rallongea dans son hamac.  
La nuit tomba.  
A minuit, Kari monta au ciel  
Il emporta tout avec lui.  
Tout ce qui formait l'esprit du manioc était à lui.  
Le manioc était à lui, alors il emporta son esprit.  
Quand ils se réveillèrent le lendemain, sa place était vide.  
– Quel malheur que papa nous ait abandonnés !  
C'est ta faute, tu n'es qu'une mauvaise femme !  
Nous n'y pouvons rien.  
Lui et sa femme, ils n'étaient plus que deux.  
Avec le temps, les moucherons arrivèrent.  
Ils dévastèrent le manioc.  
Les abeilles s'en prirent aux feuilles.  
Les termites dévorèrent les branches.  
Et les fourmis s'attaquèrent aux racines.  
Les feuilles devinrent jaunes.  
Pour le manioc des autres gens, c'était partout pareil.

228. Ewá unkaka. Meke wani chi nala'jika. Cela s'aggravait de jour en jour, et ils n'y pouvaient rien.
229. E mapeja rupiyo'chiya mená e'iyowá. Alors elle fit un petit jardin surélevé.<sup>7</sup>
230. Iphicharino wejapaja. Riká ñani ru'jicha ili. Mais les tubercules ne se développèrent que très peu.
231. Kapaje noje ñani. Ils restaient rachitiques.
232. Kaja ewaja kachí tajicho i'michaka. Ils finirent par mourir.
233. Piyuke ina'uké kapiya i'michaka. Plus personne n'en avait.
234. – Meke chaú waní ! – Quel malheur !
235. Pipacha ta pa'yú la'a weká ! C'est ta faute si papa nous a fait ça !
236. Chaú wani pachá wataka'lajo me'pejí nakú ! A cause de toi, on meurt de faim !
237. Maarejecha najaricha lumá ima i'michaka. Riká ruchiya juná wa'té. Ils râpèrent les fruits de *guacuri* et de *juná*.
238. Riká ñani najicha. C'est tout ce qu'ils mangèrent.
239. Kaja ewaja tajná piño riká. Jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.
240. Rejechami lumá ta arúki'chaka. Un jour des arbres chargèrent à nouveau l'umari.<sup>8</sup>
241. Riká ijí naki'cha junapejé, rili'chako kalaku. Ils les jetèrent dans l'eau pour que leur chair devienne plus tendre.
242. E nali'cha rika pupuchí tajicharo piño. Ils en firent des galettes, mais cela ne dura pas longtemps.
243. – Meke chau wani ! – C'est terrible !
244. E rimicha rejenajlo. Il dit à ses frères :
245. – Chaú wani unká ina'ukelaru ta pacha pa'yú i'jnaña weká. – C'est à cause d'elle si mon père nous a abandonnés.
246. Pu'waka nuphatajika a'jnejí, puwaka nuwa'jika ijló, nuwara'jika kumú nakú. Je vais chercher de la nourriture, quand j'en trouve, je vous appelle.
247. – Je, ke. – Bien.
248. Maare kaja na'cho me'píj chojé, piyuke ina'uke. C'était la famine pour tout le monde.
249. Maare ra'chó a'wanacha kulaje i'michaka. Il chercha des fruits sylvestres.
250. Kaja ewaja ri'jicha ya'jnaje tajnicharo maípukula chojé. Très loin, il trouva une clairière où il s'arrêta.
251. E remi'cha a'jnare ke panaja wá'ake "uu". Il entendit un appel : « Uu ».
252. "Ba'áriká Karika mitábeñañu" « Nourriture, Kari donne » [disait-on en langue tanimuca].
253. "Uu" rajipichaka. « Uu » répondit-on.
254. "Te" ra'chako. Nakaje ja'chako yenuyá. Quelque chose tomba du ciel : « te ».
255. – Na ta ka'jné ripechú i'michaka. – Qu'est-ce que ça peut être ? Je vais voir Nomichajlako
256. E ri'jicha rejó, a'jnarejecha riká rimanimicha. Quand il arriva là-bas, tout était silencieux.
257. Nata riká maareko nomi'cha ? Qui ai-je entendu par ici ?

<sup>7</sup> Technique utilisée pour protéger le développement de certaines cultures fragiles.

<sup>8</sup> Lumá (Yuc.). Guacure (Esp. Ver.). Umari sylvestre. *Poraqueiba sp.*

258. Ra'kó ri'jicha ramaje. Unká na i'malacha. Il alla voir où la chose était tombée. Mais rien.
259. Na ta waní maare waniko nomi'cha rika. J'ai pourtant bien entendu quelque chose.
260. E ripechu i'micha : "Nuwá'tajlako wa{m}áchijla." Il pensa : « Je vais appeler pour voir ».
261. E riwá'icha. Il cria :
262. – Uu ! Ba'áriká Karika mitābeñañu » – Oh ! Nourriture, Kari donne"
263. – Uu, rajipichaka. – Oh ! répondit-on.
264. Metanajemi ta ra'chó yenuyá majó. Plus tard, quelque chose tomba du ciel.
265. Maareje yaichako waléjari. Un panier rempli d'amidon.
266. Apalá piño, apalá piño. En tomba un autre, puis un autre...
267. Marí pu'tení chu ke ño'peka walejarí ja'chako i'micha. Cela remplit un espace grand comme ici.<sup>9</sup>
268. E meke palá waní ! Quelle chance !
269. Kaja nuphata wawakela. Je peux aller les chercher maintenant.
270. Rimicha pajote kalaja ka'je meta'purú ja'koje. Il déposa cinq paniers dans la rivière.
271. Riji'cha wejí kala keñala chojé Et il en prit trois dans une hotte.
272. Kaja ripi'chaka. Puis il rentra.
273. Riyúpi'cha rapunana. Ají ke iñe'pú chuwá. Il ouvrit un sentier en retournant sur ses pas.
274. Iphichari lainchú. Il arriva tard l'après-midi.
275. Riyani kemicha rijló : Ses enfants lui dirent :
276. – Pa'yú na ilé kele panapí ? – Papa, qu'est-ce que tu nous as apporté ?
277. – Na ta i'makeri ? – Qu'est-ce que ça peut-être ?
278. – Palá ila'á, nuyani. A'jnelarí nuphata wajluwá. – Réjouissez-vous. J'ai trouvé de quoi manger.
279. Mapejá namijlo'chiyaka walejaji, nanurupí i'rachiyako raú. Ils se jetèrent sur l'amidon, et avalèrent de travers.
280. E riyajalo ta kuicha najló kujnú. La femme prépara une galette de cassave.
281. Ruji'cha. Rika najicha. Ils la mangèrent comme ça, sans accompagnement.
282. – Mere piphachiya rika ? – Où l'as-tu trouvé ?
283. Ri'micha najlo riyukuna. Il raconta son histoire.
284. – Mapeja nutajnichako maípukula chojé. – Je me suis arrêté dans une clairière.
285. E nomi'cha a'jnare ke aphelá e'iyá wá'kaje i'michaka. J'ai entendu quelqu'un appeler.
286. Rika penaje kajrú nakaje ja'chako yenuyá. Et quelque chose est tombée de haut.
287. "Na ta riká ?" « Qu'est-ce que ça peut être ? »
288. Au nu'micha ramaje. Je suis donc allé voir.
289. Maare no'cha rená i'michaka, e nuwá'icha marí ke. Au même endroit, j'ai appelé de la même manière.
290. Ejechami ra'chaka nojlo. Et voilà ce qu'on m'a envoyé.
291. A'jneji maarejé ya'ko popala chu walejari, pajluwa te'e ka'lá nu'micha Des paniers de cette quantité, j'en ai laissé cinq dans la rivière.

<sup>9</sup> Le narrateur désigne ainsi l'espace "ouvert" sur son lieu de résidence, c'est-à-dire la maloca et son pourtour.

- ka'taje junape.
292. Rinakiyana nuji'cha.
293. « Meka penaje pi'má pi'mata kajerutajlo ilé kaje yukuna !
294. Nu'ri pi'mako no'ka ilé kaje tajlo a'jnejí ! »
295. E ra'chó kumú nakú wara'je : «Ti tí».
296. – I'jné wamichajla.
297. Apala ne'waka iphata a'jnejí.
298. E neka ta rejo lainchú, iphichaño rejó.
299. – Marí keja nojena iphicha.
300. – A'a, wemi'chaka wa'tó piwakara'a kumú nakú.
301. – Aú we'jicha amaje.
302. – E nuwari'cha jo'o kumú nakú.
303. Kaja nuphata wawá'kela a'jnare.
304. Kajrú nuphataka a'jneji wajló.
305. Riká cha nuwa'a we'jnakaloje rijña'je rinakiya nakuicha najló najicha.
306. Yewichá tajakaño me'píjí nakú.
307. – Ñakeka nojena muní we'jnaje rijña'je palá wajña'átaka piyuke riká.
308. Jíki'ni kuaní riká nojena.
309. Unká ka'jné wajña'átaka piyuke riká.
310. « Meke chi rimaka kele ri'michata najlo riyukuna. »
311. Mari ke rimaka :
312. – Ajulají chojé nuphá e noma'a wakaje pa'nojo pitá e'iyá.
313. 'Uu !' riwá'aka.
314. 'Ba'áriká Karika mitābeñañu'.
315. Me'tanajemi ta ra'ó yenuyá majó.
316. 'Na ilé ta riká ?'
317. Nu'jné ramaje.
318. Maareko no'chá rená i'michaka, nuphá rejé meñaru.
319. Unká na i'malá nupechu i'micha : 'Nuwatajla.'
320. Aú nuwa'a.
321. 'Uu !' rajipichaka.
322. Ejechami rika'ta riká.
323. Kajru waní numá nakú nojena !
- J'en ai rapporté qu'un peu.  
[De loin Kari s'exclama :] « Pourquoi lui racontes-tu ça à celle-là ?  
C'est seulement parce que tu es mon fils que je t'ai donné cette nourriture ! »  
Karipu se mit à faire sonner les tambours xylophones *manguaré*.  
– Allons voir !  
Notre chef a peut être trouvé de la nourriture.  
Ils arrivèrent en fin d'après-midi.  
– Vous voilà mes frères.  
– Oui, nous avons entendu ton appel avec le *manguaré*.  
– Nous sommes venus voir.  
– Oui, j'ai frappé le *manguaré*.  
J'ai trouvé ce qui nous appelle là-bas.<sup>10</sup>  
Il y a beaucoup de nourriture.  
Je vous ai appelé pour aller chercher ce avec quoi ils ont préparé la cassave qu'ils ont mangé.  
Nous allons presque mourir de faim.  
– Alors demain nous irons, et nous ramènerons tout.  
Il y en a vraiment beaucoup.  
Peut-être ne pourrions-nous pas tout ramener.  
« Pourquoi a-t-il besoin de tout leur raconter ? » [dit Kari au loin].  
Voilà ce qu'il leur dit :  
– Quand je suis arrivé dans une clairière, j'ai entendu sur la colline d'en face :  
'Ho' appelait-on.  
'Nourriture, Kari donne.'  
Et une chose est tombée.  
'Qu'est-ce donc ?'  
Je suis allé voir.  
Mais il n'y avait rien.  
J'ai donc pensé : 'Je vais appeler.'  
Et j'ai crié.  
'Ho !' répondit-on.  
Et on me jeta la même chose.  
Je peux vous dire qu'il y en a vraiment

<sup>10</sup> Wawá'kela (Yuc.). *Nuestro llamadero* (Esp. ver.). Lit. « Le lieu qui nous appelle ». Lieu propice, abondant en ressources, qui vaut la peine de se déplacer.

324. Pajluwa te'e ka'la nuka'chiya junape  
i'michaka  
325. Rinakiya nujña'á wejí ka'lá ñaní.  
326. Muniko wamichajla riká nojena.  
327. Meke pala waní pipatala wawá'kela !  
328. Kaja piphatá wajló riká. Muniko  
wamichajla riká.  
329. Muní ke lapiyamí : – I'jné chuwa  
wamichajla wajichachi riká.  
330. Ne'jicha piyuke riña'je.  
331. Rimicha :  
332. – Maareje nuphata rapunana.  
333. Maayá unká júkalaja junapejé ejé.  
334. Maare nukatakare junapejé rinakiyana  
nojena.  
335. A'jnare riká. Unká júkalaja.  
336. E na'picha a'jnare keja.  
337. Rapunana keño'chaka kapichakajo.  
338. Kaja ewajá iñepú kapicho.  
339. – Meke rili'chaka nojena.  
340. Na'picha.  
341. – Maare ri'má nojena.  
342. Meñaru.  
343. Meke rila'lako ?  
344. Rimicha : – Nuwá'atajlako palaja.  
345. “Uu ! Ba'ariká Karika mitãbeñañu.”  
346. Ñake raki'chaka namaná.  
347. – Unká meke wala'la.  
348. Nojena, rimata're. Wa'pajikoja.  
349. Ritamakachiya najló rika'takare  
junapeje nakiyá.  
350. Ra'chá marí ke le'peno.  
351. Napi'chó. Iphichaño.  
352. – Yúka'a ?  
353. Unká. Meke paja rila'ko. Kaja rapunana  
kapichaña weká.  
354. – Ñakeka nojena.  
355. Pu'waka nuphatajika ee a'jnejí wajló,  
pu'waka nuwá'jika ijló piño.  
356. – Ñakeka.  
357. Kaja na'pichá. Riká a'jnekaná ne'micha.  
Kaja ewajá ritajnichó.  
358. E kaja ra'chó kulajé piño.  
359. Iphicharino lainchú.  
360. – Yúka'a, pa'yú ?  
361. – Unká, yuwana.  
362. – Meñaru waní. Unká na nuphatalacha.
- beaucoup !  
J'en ai laissé cinq paniers dans la rivière.  
Et j'en ai rapporté trois.  
Demain nous irons voir, mes frères.  
Quelle bonne chose d'avoir enfin rencontré  
le lieu que nous espérions !  
Tu l'as trouvé. Nous irons donc demain.  
Et le lendemain : – Allons voir notre  
nourriture !  
Ils partirent tous en chercher.  
Il dit :  
– Voilà le chemin que j'ai défriché.  
La rivière n'est plus très loin.  
[Plus loin.] Voilà, c'est dans cette rivière  
que j'ai laissé une partie de l'amidon.  
De là, c'est tout près.  
Ils continuèrent.  
Mais ils commencèrent à se perdre.  
Le chemin avait disparu.  
– Que s'est-il passé ?  
Ils poursuivirent.  
– C'était là, mes frères.  
Il n'y avait rien.  
Que leur est-il arrivé ?  
Il dit : – Je vais appeler pour voir.  
« Ho ! Nourriture, Kari donne. »  
Mais il était en rogne après eux.  
– Rien à faire.  
Laissons tomber. Rentrons.  
Il répartit entre ses frères ce qu'il avait  
laissé dans la rivière.  
Chacun en avait juste un peu.  
Ils rentrèrent.  
– Alors ça a été ?  
– Non. Je ne sais pas ce qui est arrivé. Le  
chemin a disparu.  
– Bien, mes frères.  
Je vous appellerai, si je trouve encore de la  
nourriture.  
– Bon.  
Ils rentrèrent. Le peu de nourriture se  
termina très vite.  
Il répartit en chercher.  
Il revint en fin d'après-midi.  
– Alors papa ?  
– Rien, les enfants.  
C'est désespérément vide.

363. chuwa watajatajiko me'pij'í nakú. Nous allons mourir de faim.  
364. Muní ke piño ri'jicha. Il retourna en forêt le lendemain.  
365. Iphichari pu'tení chojé. Il arriva dans une nouvelle clairière.  
366. Marí pu'teni chu ke riká chojé chi'lá ke riká. Il s'assit.  
367. – Meke chaú wani, pa, iná chi'ná ta la'a iná ! – C'est vraiment triste qu'un père fasse cela à son fils !  
368. Unkapi riyanikela iná iká ke wani li'chakami nuká. Comme s'il ne s'agissait pas de son fils !  
369. Pachá nuwe'pino nutakajika me'pij'í nakú, ke rimichaka. Par sa faute, je n'arrête pas de penser que je vais mourir de faim.  
370. Jimaje ra'chó iyaje. En disant cela, il tomba en sanglot.  
371. Jupichami riyaka'icho. Puis il rouvrit les yeux.  
372. Amichari majnuñami. Il vit des fourmis *majnuñami*.  
373. Ñákare takú taicharo. Leur maison avait [comme] un nez au sommet.  
374. Te'rí jimayá majó, kechami iturú i'michari. Il y avait de la terre et, derrière, de l'amidon.  
375. Ritureno jarephí. Les bords étaient bien blancs.  
376. – Na ta karí ? – Qu'est-ce que c'est ?  
377. Riyaka'icho. Riji'cha riká. Amichari walejaji iturú kamákenachí rama i'michaka. Il alla voir, et en prit dans ses mains. Cela sentait l'amidon de manioc.  
378. E ra'chó ríchaje. Il creusa.  
379. Amichari walejari ya'atachako te'rí e'iyá. Il trouva un panier rempli d'amidon.  
380. E rikawichi'yá riká majó. “Te'jé” rinaku majó. Il le sortit.  
381. E ra'cho ta richaje. Il continua à creuser.  
382. Pajluwa te'e ka'la riji'cha. Cinq il en trouva.  
383. E rimicha riko'ná. Amicha riká ta i'michari. Il vit que les autres fourmilières en avaient aussi.  
384. Pajluwe'la eja'wá nakú rimichaka. Il y en avait sur toute la colline.  
385. Rimichá rinakiyá ka'taje junape pajluwa te'e ka'la rika'chiya. Dans la rivière, il laissa encore cinq paniers.  
386. Riji'cha wej'í ka'lá rinakiya. Et il en emporta trois avec lui.  
387. E ripi'cho, rili'cha rapunana. En rentrant, il défricha le chemin.  
388. Waicha lainchú. Il arriva en fin d'après-midi.  
389. – Ee ! Pa'yú na ilé kele pa'napí. – Eh ! Papa, qu'est-ce que tu transportes ?  
390. – Ee ! Na ta ri'ma ke ? – Qu'est-ce que c'est à ton avis ?  
391. Yuwaná palá ila'á ! Réjouissez-vous, les enfants !  
392. A'jnejí nupachiyá wajluwá ! J'ai trouvé de la nourriture !  
393. Mere piphachiyá riká. Comment l'as-tu trouvée ?  
394. Rimicha najló riyukuna. Il raconta l'histoire.  
395. Riyajalo kuicha rinakiya, najicha. Sa femme prépara une galette, et ils mangèrent.  
396. “Ti ti” kumú nakú riká. Il fit sonner le *manguaré*.  
397. – I'j'ná wamichajla ne'waká ! – Allons voir notre chef !  
398. Ne'j'icha. Iphichari. Ils arrivèrent.

399. – Mari keja piká, ne'waká ? – C'est ainsi que tu es, chef ?  
400. – Mari keja ikano. – C'est ainsi.  
401. – A'a. Weka i'jichari majó, wemi'chaka – Nous avons entendu le *manguaré* alors  
piwari'chaka kumú nakú aú. nous sommes venus.  
402. – Nuwari'chajo kumú nakú, nojena. – C'est moi qui l'ai fait sonné.  
403. Kajru kuani nuphata a'jnejí wajló, J'ai trouvé beaucoup de nourriture.  
nojena.  
404. Ají loko'pani nomá riká. C'est par là-bas.  
405. Rimicha piño riyukuna. Il raconta à nouveau l'histoire.  
406. “Marí ke nomaka riká.” “Voilà ce que j'ai vu.”  
407. Ñake rara'pata aki'chaka rimana Son père se mit encore en colère contre eux.  
i'michaka.  
408. – Muniko wamichajla riká. – Demain nous irons voir.  
409. Jíkini kuani ta riká numá nakú ! Je peux vous assurer qu'il y en a beaucoup !  
410. Unká ka'jné wajña'talaje riká. Peut-être ne pourrons-nous pas tout prendre.  
411. Ñákele piyuke we'jnajika. Alors nous allons tous y aller.  
412. Pala wajña'ka jño'pe riká. Ainsi nous en prendrons une bonne quantité.  
413. Ra'chá najló kujnú, najicha. Il leur donna de la cassave, et ils mangèrent.  
414. Muní ke lapiyamí : “I'jné chuwa Le lendemain : “Allons-y mes frères !  
nojena !”  
415. I'jné piyuke we'jnajika.” Allons-y tous.”  
416. Ne'jicha rejó. Ils arrivèrent.  
417. – Maayá iyajmela e'iyowa ketana rejó. – D'ici, il n'y a plus que deux collines.  
418. Maareje nuphata rapunana. Voici le chemin que j'ai défriché.  
419. Iphichari rika'takare junapejé ejé. Ils arrivèrent à la rivière.  
420. Maareje nuka'tare rinakiyana junapejé J'en ai laissé un peu dans l'eau ici.  
nojena.  
421. Maayá pajluwela e'iyowa ketana rejó. Il n'en reste plus qu'une [de colline].  
422. Ñakeja kaja rejé iñe'pú kapichañácha Mais le chemin se perdit à nouveau.  
neká.  
423. – Yee ! Meke chapú waní ! – Oh ! Ça ne va vraiment pas !  
424. Marí kalé rila'kana weká ! Il nous refait le même coup !  
425. A'jnare nuwe'pi ri'maka. Je suis certain que c'est là-bas.  
426. Wamichajla rejó. Allons voir.  
427. – Maare ri'má ! – C'était là !  
428. – Unká na i'malacha ! – Il n'y a rien !  
429. Meñaru, apojó eja'wá li'chako. C'était vide, et la forêt était différente.  
430. Meke chau waní wala'laka ! Quel malheur !  
431. Rimata're ! I'jné wapa'chó. Ça suffit ! Rentrons.  
432. Unká meke wala'lá. On y peut rien.  
433. E napi'cho piño. Ils s'en retournèrent encore.  
434. Iphichaño rika'tare junapejé ejé. Riká A la rivière, il répartit l'amidon qu'il y avait  
ritamaka'chiya najló marí ke ñano. laissé.  
435. E kaja napi'cha. Iphichaño. Et ils rentrèrent.  
436. – Yúka'a ? – Alors ?  
437. – Yee ! Meke paja chaú waní rila'ká – Ah ! Il nous joue vraiment un sale tour !  
weká.  
438. Unká wephatalacha riká. Nous n'avons rien trouvé.  
439. – Meke pajaka rili'chako. – Que leur est-il arrivé ?

440. Iñe'pú kapichaña'cha weká. Nous avons perdu le chemin.  
441. – Ñakeka nojena. – Bien, mes frères.  
442. Pu'waka nuphatajika a'jneji pu'waka Je vous ferai signe quand j'en trouverai.  
nuwá'jika piño ijló.  
443. – Ñakeka, wa'pichaka. – Bon. On va y aller.  
444. – A'e. – D'accord.  
445. Kaja na'picha. Et ils partirent.  
446. Riká a'jnekana ne'micha tajnicharo Leur nourriture s'épuisa encore.  
piño.  
447. Ra'chá a'jnejí kulaje piño. Alors il repartit en chercher.  
448. Muní ke piño. Et encore le lendemain.  
449. Unká ripatalacha. Mais rien.  
450. Muní ke ri'jicha ya'jnaje. Le surlendemain il alla loin.  
451. Ñaque kaja riphicha piño maripukula Il arriva encore à une clairière.  
chaje.  
452. Chi'la ke piño riká. Il s'y essaya.  
453. Meke chaú waní iná chi'ná ta la'a nuká, C'est vraiment mal que mon père me traite  
unkapi riyani kela riká ke ! de cette façon, comme si je n'étais pas son  
fils !  
454. Pa'yú wejaputenami ta li'chakami Etre traité ainsi par un mauvais père !  
nuká !  
455. “Kaje pachá nutaka'a me'píj nakú !” ke “Par sa faute je vais mourir de faim !” Et il  
rimako ra'chó iyaje. pleura.  
456. Maarejecha chuchu kuwañá iphichaka C'est alors que le vieux *Kuwañá*, le grand  
rinakú. singe de la forêt s'approcha de lui.  
457. – Aa ! Na ina'ukeka ? – Ha ! Qui es-tu ?  
458. – Nuká. Yee ! Nulake piká chi rika. – Ce n'est que moi. Tu es bien mon petit ?  
459. – Nuká chuchú. – Oui, grand-père.  
460. – Na pila'á ? – Que fais-tu ?  
461. – Unká na kalé nula'á, ajnelají nukulá. – Je cherche seulement de la nourriture.  
462. Yewichaja nutajaka me'píj nakú. Je meurs de faim.  
463. Chaú waní iná chi'na ta li'chami C'est mon père qui m'a laissé ainsi.  
nu'maká.  
464. Meke pimicha no'michaka. Je t'ai entendu dire quelque chose.  
465. Unká. Numi'cha jo'o chaú waní iná Je disais seulement que c'est triste de se  
chi'ná ta la'ká iná, unkapi riyani ke iná faire ainsi traiter par son père, comme si je  
iká kewani. n'étais pas son fils !  
466. Rili'chami nunaku i'maka pacha nuta'á Je ne fais que penser que je meurs de faim à  
me'píj nakú nuwe'pinoja. cause de lui !  
467. Mari ke numichaka. C'est cela que je disais.  
468. – Ke jo'o nulake, ke rimichaka. – C'est sûr, mon petit-fils.  
469. Chaú waní jo'o pila'ká. Tu vas vraiment mal.  
470. Ñakeka nulake. Piwatajika ee no'ká Eh bien, mon petit-fils, si tu veux que je te  
pijló a'jnejí pama'á nují ama. donne de la nourriture, tu n'as qu'à sentir  
l'odeur de mon pénis.  
471. Kechami no'jika pijló a'jnejí. Après je t'offrirai de quoi manger.  
472. – Je, ke. – D'accord.  
473. – Pita pijluwá. – Ferme les yeux.  
474. Pa pijme'taño pijluwá, pu'waká Tu les ouvriras seulement quand je te dirai.

- nu'majika pijló ee pijme'ta pijluwá.  
475. E richiya rijluwá.  
476. Riká penaje ta kuwañá ta jirakichaka rijí ta sijí ritakú ta awa'je.  
477. Ramichaka rama.  
478. Ejechami rimichaka :  
479. Chuwa nulake. Chuhua pijme'ta pijluwa.  
480. E rijme'chiya rijluwá.  
481. – Ke jo'ó, nulake. Mewá pikulá a'jnejí.  
482. A'jnelaji te kari ña'kú. Marí wajña'kú.  
483. Kari ya'ó marí apú. Ka'jné apú tara'ro.  
484. Kari mare'pe to'ró riká ta.  
485. Palani riká ajñákaji riká.  
486. Kelini riká.  
487. Pero'jla riká waijla.  
488. – Je, ke.  
489. Ri'jicha rero'cha riká, apú piño. Marí keno rilí i'michaka.  
490. – Meke pala waní ?  
491. – Wajña'ku karí.  
492. Riká ta marí mare'pe e'iyowá.  
493. Nulake chuwá no'pichaka.  
494. Ekó pijña'a riká maare.  
495. – Je, ke.  
496. E ri'jicha riká paú ke ta rimachi'ya ritukumó.  
497. Rejomi ri'jicha yaka'jo.  
498. Amichari riká ta i'michari mare'pe e'iyowá.  
499. – Meke kajrú waní a'jnelají !  
500. Kaja nuphata a'jnejí wajluwá !  
501. Ri'jicha. Pajluweta ripachiya.  
502. – Pa'yú, na ilé ke.  
503. Na i'ma ke nuyani.  
504. Palá ila'á, a'jnelají nuphatá wajluwá !  
505. – Na chi riká ?  
506. – Wajña'ku riká.  
507. – Mere ?  
508. – A'jnare chuchú kuwañá iphari nunaku.  
509. Mari ke numaka ejé, riphá nunaku.  
510. Rimá nojló :  
511. – Meke pimichaka ?  
512. – Unká numalacha, mari ke numichaka,
- Il ferma les paupières.  
Alors Kuwañá se masturba à côté de son nez.  
Il sentit une odeur [d'igname].  
Puis Kuwañá dit :  
– Maintenant, tu peux ouvrir les yeux.  
Et il les ouvrit.  
– Alors, petit-fils. Où vas-tu chercher de la nourriture ?  
La nourriture, elle est là. Regarde, ce sont des ignames sylvestres.  
Certains poussent ici et là, d'autres se dressent là-bas.  
Cette savane en regorge.  
C'est délicieux.  
Ils donnent beaucoup de tubercules.  
Arrache s'en pour voir.  
– Bien.  
Il alla en arracher plusieurs. Ils avaient de gros tubercules.  
– Comme ils sont beaux !  
– Ce sont des ignames *wa'jñaku*.  
Tu en trouves partout par ici.  
Maintenant je m'en vais, petit.  
Tu peux le prendre, si tu veux.  
– Bien.  
Il remplit quatre hottes qu'il alla déposer au devant de lui.  
Et il alla vérifier les autres ignames.  
Il vit que la savane en était remplie.  
– Toute cette nourriture !  
Je l'ai trouvée maintenant !  
Il repartit avec une hotte.  
– Papa, c'est quoi ça ?  
Qu'est-ce que ça peut être ?  
Préparez-vous bien, j'ai trouvé notre nourriture !  
– C'est quoi ?  
– De l'igname.  
– C'était où ?  
– Là-bas, le vieux Kuwaná est venu vers moi.  
Je parlais seul, et il s'est approché.  
Il me dit :  
– Qu'est-ce que tu disais ?  
– Rien, je disais seulement que mon père me

- chau waní pa'yú li'chakami nu'maka.  
513. Pacha yewicha nutaka'á me'píj nakú.  
514. – Ke jo'o nulake. Chau waní pila'ka.  
515. Piwatajika ee no'ká a'jneji pijló pama'á  
nují ama, e no'je pijló a'jnejí.  
516. – Je, ke.  
517. – Nulake chuwa, pita pijluwá.  
518. Puwaka nu'majika pijló, e pijme'ta  
pijluwá.  
519. E nuchiya nujluwá.  
520. Re rama'áchiya rijí ta aú nuká.  
521. Jña'kú jme'lá rijí ta ama i'michaka.  
522. Ejechami rimichaka.  
523. – Chuwa pijme'ta pijluwá.  
524. – Je, ke.  
525. E nujme'chiya nujluwá.  
526. – Merewá pikula a'jnejí, nulake.  
527. – A'jnejí te karí wajña'ku.  
528. A'jnare apú riká ta kari mareepe.  
529. Palani riká keliní.  
530. Piji'chajla riká pikáwicha riká wamaijla  
riká.  
531. E nu'micha rikawichaje apú piño, apú  
piño.  
532. Maareje ritami tarichako.  
533. – Ñakeka nulake, ilé riká.  
534. A'jnejí pijña'a riká.  
535. No'pichaka.  
536. – A'e.  
537. Kaja keja ra'páñaachaka nuká.  
538. E nuji'cha riká paú ke ta keña'la.  
539. Kaja nuphata a'jnejí wajluwá.  
540. E numicha ramaje riká ta.  
541. Mare'epe to'chako i'michaka riká ta.  
542. E riyajalo moto'cha riká.  
543. Ropicha riká, najicha riká.  
544. E riwá'icha piño kumú nakú. “Ti ti”  
Kumú naku.  
545. – Ne'waka iphata ka'jné a'jnejí.  
546. I'jné wamichaijla.  
547. Nephicha rejó.  
548. – Mari keja piká ne'waka.  
549. – Mari keja iká ?  
550. – A'a.  
551. Wemi'chaka piwarapa kumú naku. Aú  
we'jicha amaje majó.  
552. – Nuwaricha jo'o kumú nakú.
- traite vraiment mal.  
Par ça faute, je vais presque mourir de faim.  
– C'est vrai, petit. Tu fais peine à voir.  
Si tu veux que je te donne de la nourriture,  
tu n'as qu'à sentir l'odeur de mon pénis.  
– Bien.  
– Maintenant, ferme les yeux.  
Tu les ouvriras quand je te dirai.  
  
Je les ai fermés.  
Et il me fit sentir l'odeur de son pénis.  
Cela sentait l'igname.  
Puis il dit :  
– Maintenant ouvre les yeux.  
– Bien.  
Et je les ai ouvert.  
– Où vas-tu chercher de la nourriture ?  
– Regarde cet igname.  
Cette savane en est remplie.  
Il a de bons tubercules.  
Va en déterrer pour voir.  
  
J'en ai donc retiré plusieurs.  
  
Le tas arrivait jusque là.<sup>11</sup>  
– Voilà, tu as ce que tu voulais.  
Tu peux l'emporter.  
Je m'en vais.  
– Bien.  
C'est ainsi qu'il me laissa.  
J'en ai rempli quatre hottes.  
J'ai trouvé notre nourriture.  
Je suis allé vérifier.  
La savane en était recouverte.  
Sa femme le fit cuire.  
Elle servit et ils mangèrent.  
Il refit sonner le *manguaré*.  
  
– Notre chef a dû trouver de la nourriture.  
Allons voir.  
Ils arrivèrent chez lui.  
– Ça va, chef ?  
– Et vous ?  
– Oui.  
Nous avons entendu ton appel avec le  
*manguaré*. Alors nous sommes venus.  
– Oui, je vous ai bien appelés.

<sup>11</sup> Le narrateur place la main à environ 1, 20 m. du sol.

553. Nojena, kajru kuani nuphataka  
a'jneñelaji. J'ai trouvé beaucoup de nourriture.
554. Aú nuwá'a ijlo. Alors je vous ai appelés.
555. Wajña'ku nuphata a'jnare. J'ai trouvé des ignames sylvestres.
556. Rimicha ta piño riyukuna najló. Il raconta encore son histoire.
557. Ñake rara'pata aki'chaka rimaná ta  
i'michaka. Cela mit à nouveau son père en colère  
contre lui.
558. Marí kaja penaje. C'était sa dernière tentative.
559. – Jíkini waní riká, nojena. – Il y en a vraiment énormément, mes frères.
560. Pajlwaja mare'epe to'kó ! Cela s'étend sur une savane entière !
561. Riká ta unká iná we'pita me ño'jó  
mare'epe tajnako ! On ne sait pas où cela s'arrête !
562. – Muniko waji'cha riká, nojena,  
wajña'tachi riká ! – Allons-y demain, mes frères !
563. – Je, ke. – Bien.
564. Muni ke lapiyami. Neká ta rejó piyuke. Le lendemain matin, ils partirent tous.
565. – Maareje nophú iphá. – C'est par là que j'ai défriché.
566. Maayá iyajmela e'iyowá riká. Encore deux collines.
567. Neká iñe'pú chuwá. Ils empruntèrent ce sentier.
568. Maare nu'makare rinakiyana lapataje. C'est ici que je suis venu en laisser.
569. A'jnare pa'nojó e'iyá riká. C'est là-bas, juste en face.
570. Na'pichá ñake kaja. Ils poursuivirent.
571. Iñe'pú kapi'chako piño. Mais le chemin disparu à nouveau.
572. – Meke kalé chaú waní ? – Mais qu'est-ce qui se passe ?
573. – Mari ke kalé rila'kano weká, nojena ! – Voilà comment il nous traite, mes frères !
574. – I'jné wamichajla a'jnare nomá  
ri'maka. – Continuons, c'est là-bas que je l'ai vu.
575. Maare nomá ri'maka, nojena. [Plus loin, il dit :] – C'était ici, mes frères.
576. Amichari apojó. Mais cela se présentait différemment.
577. Awijñani kuaja eja'wá i'michaka. Il n'y avait que des arbres.
578. – Meke chau waní wala'ka nojena ! – C'est terrible, mes frères !
579. Imata're. I'jné wapa'chó. Laissons tomber, et rentrons.
580. E na'pichota. Et ils rentrèrent.
581. Riji'chaje ritakamaka'chiyo najlo. Ce qu'il avait emporté, il leur distribua.
582. Mari ke ñano. C'était peu.
583. Rimicha piño najlo : Il leur redit la même chose.
584. Puwaka nupatajika ee a'jneji pu'waka  
nuwajika piño ijló. Quand j'aurai trouvé de la nourriture, je  
vous appellerai.
585. Ñakeka, riká ketana ne'michaka. Il resta chez lui le temps que dura cette  
nourriture.
586. Rejechami ra'chako a'jnejí kulaje piño. Puis il retourna en chercher.
587. Unká riphatalacha na. Mais il ne trouvait rien.
588. Ejechami rimichaka : Alors il dit [à sa femme et ses enfants] :
589. Unká meke wala'la. Nous n'avons pas le choix.
590. A'jné ño'jó wácho'cho pe'iyajo re'iyá  
a'jemi wakulachi a'jnejí. Partons loin en forêt.
591. Ne'jicha netá chuwa júkajo re'iyá a'jemi  
rikulicha a'jneñelaji najluwá. Ils emportèrent leurs hamacs, et se mirent en  
quête de nourriture.
592. Lainchú ripi'cha jla'ke mojo. Un après-midi, il revint [à son abri] et

593. – Unká nuyani. Unká nuphatalacha.  
594. Na chuwa wataka'tajiko me'pij'í nakú.  
595. Muni nu'jnaje yaka'jo kaja penaje.  
596. Muni ke ri'jichaka.  
597. – Nomichajlako.  
598. Lainchú weká, ke rimichaka.  
599. Ne'jicha riyajalo wa'té riyamona rara'pá iphicha nanaku.  
600. Pe'iyocha kamú jácho'ko iná kema kechami e riphicha nanaku.  
601. Nulakena !  
602. – Ee ! Chuchu michú ñákapí !  
603. – Unká nuñakami kalé !  
604. – Nuka nulake, ke rimichaka.  
605. Majó nu'jicha nu'ri chaje.  
606. Merewá pani nu'rí ? Nukula maawá.  
607. Ne'wakana, unká me ño'jó chira'lo ajní ño'jó ke !  
608. Rapukuna chu i'maka ne'wakana !  
609. – Chau waní wala'ka, chuchu.  
610. Yewicha watajatako me'pij'í nakú.  
611. Aú pa'yú wa'a weká majó wakulakaloje a'jnelaji wajluwá penaje.  
612. – Ke jo'o, nulake. Unká meke nula'la.  
613. Iká jalo wejaputenami ta pacha nuli'chami chau wani nu'ri i'maka.  
614. Unkapi nuyani ke pi nuli'chakami nu'ri nakú i'maka pachá nu'ri tajaka me'pij'í nakú.  
615. Aú nu'jicha nu'rí wa'té pura'jo majó kaja penaje.  
616. – Unká ne'mala chuchu.  
617. Kaja maapami ne'jicha a'jnelaji kulaje.  
618. – Mekechami neká waichaka ? ke nemichaka.  
619. Chau wani nu'ri la'ka !  
620. Maare rikeño'chiya ta, ri'jicha riyatewana iñápiwala.  
621. Nulake merewa nu'ri kula a'jnejí.  
622. A'jnejí te karí tamí jlámaro piya'kalo.  
623. Kachipa iñápiwala kuichako.  
624. – Palani a'jnejí riká.  
625. Ijri'chajla riká.  
626. – Je, ke.  
627. Ne'micha rijaje.  
628. Chuwa imoto'o rika.
- s'écroula.  
– Rien, les enfants.  
Nous n'avons plus qu'à mourir de faim.  
Demain j'irai regarder une dernière fois.  
Le lendemain, avant de partir, il dit :  
– Je vais aller voir.  
Nous reviendrons cet après-midi.  
Quand il fut parti avec sa femme, son père arriva auprès des enfants.  
C'était le milieu de la matinée [9 heures].  
  
Mes petits enfants !  
– Oh ! Le fantôme de papi !  
– Ce n'est pas mon fantôme !  
– C'est moi, mes petits.  
Je suis venu voir mon fils.  
Où est-il ? Je le cherche.  
Un chef ne peut pas être toujours parti à droite et à gauche !  
Un chef reste dans sa maloca.  
– Nous allons vraiment mal, grand-père.  
Nous mourrons de faim.  
Alors papa nous a amené ici pour chercher à manger.  
– D'accord, les enfants. Mais je n'y peux rien.  
C'est la faute de votre mauvaise mère, si je me suis mal comporté avec mon fils.  
Comme s'il n'était pas mon fils, je le laisse mourir de faim.  
  
Alors je suis venu pour parler avec lui une dernière fois.  
– Ils ne sont pas là, grand-père.  
Cela fait un moment qu'ils sont partis en quête de nourriture.  
– Quand reviendront-ils ?  
  
Mon pauvre fils !  
Alors il créa à partir de l'un de ses doigts les fruits *iñápiwala*.  
Mais où va-t-il chercher de la nourriture ?  
Il y en a là, regarde.  
Un arbre était chargé de fruits.  
– C'est savoureux.  
Grimpez s'y.  
– Bien.  
Ils allèrent en descendre.  
Maintenant faites-les cuire.

629. Namoto'ocha rika. Piju que rimoto'chaka. Ils les firent cuire, et les fruits devinrent bien tendres.
630. Riká najicha palani. Ils se régalerent.
631. Po'mani riká a'jnejí. C'était délicieux.
632. – Merowaka nu'ri kula ? – Où va-t-il donc chercher ?
633. – Mari apú *karipapí*. – Il y a aussi ce fruit appelé *karipapí*.
634. Iji'cha piño riká. Grimpez pour voir.
635. Korokó kenó riká karipapí. Ces fruits étaient aussi gros que les fruits *korokó*.<sup>12</sup>
636. Riká namoto'cha ñakekaja. Ils les firent cuire de la même manière.
637. – Riká ta maarowa rikaja mari eja'wa nakú. – Par ici, il n'y a que ça.
638. Merowaka nu'ri kula ? Où cherche-t-il donc ?
639. Mari apú. Il y a encore autre chose.
640. Riji'cha ta rikapala penajemi. Riji'chata japijula penaje. Il retira ses joues et les transforma en fruits *japijula*.
641. – Kaji apú nulake. Palani a'jnejí riká, nulake. – Ça aussi, c'est très bon, les enfants.
642. Iji'cha piño rika. Grimpez encore.
643. Rikaja kari eja'wa to'kó, nulake. Cette colline en est couverte.
644. Palani imoto'o rika. Il faut bien les faire cuire.
645. Amachi nomoto'cha rika. Regardez comment je fais.
646. Pata rimoto'chaka. Il les mit sur le feu.
647. Iná wataka chu ituru ajñakana iná ka'á ra'rú rinakiya. Quand on a envie de manger quelque chose d'amidonné, on en retire la peau.
648. Kechami iná ta'ká riká jipá chu. On le râpe avec la pierre.
649. Palani iturú palá iná ajñá. Et il en sort un excellent amidon.
650. Maare ri'jicha piño rikujnerute penajemi. Puis il retira de ses cheveux la bague qui les tenait.
651. Rikeño'chiya kúruchí penaje. Il la transforma en fruit.
652. – Mari apú nulake. – En voici un autre.
653. Mari kú{r}uchí. C'est le *kúruchi*.
654. Jero'chakajla waijlá Cueillez-en pour voir.
655. Riká ta karí eja'wá to'ró. Il y en a plein cette forêt.<sup>13</sup>
656. Mari palani ajnejí. C'est un régal.
657. Mari iná ipaka rika ejomi iná jara'á rima rinakiya. On le lave, puis l'on gratte l'écorce.
658. Kechami iná ta'ká rika jipa chu. Ensuite on le râpe avec la pierre.
659. Iná tutuwa riká. Iná ñápataka tutuwakana ejomi, ina yuri ra'kó. On rince la pâte et on la laisse reposer.
660. Patá ra'kó e iná jláma'a richaya. Quand l'amidon s'est déposé, on enlève le liquide au dessus.
661. E iná ipá re'iyayá jamaraní juni yuriko On relave la pâte et jette plusieurs fois le ejé iná ipá re'iyayá. liquide jusqu'à obtenir une eau transparente.
662. E iná kuwa iná jluwa. Il ne reste plus qu'à faire les galettes.

<sup>12</sup> Ces fruits n'ont pas été identifiés.

<sup>13</sup> *Karí eja'wá*. Lit. "Cette forêt". Il s'agit de tout l'espace environnant (souvent une colline), caractérisé par un même type de végétation, ou délimité par des rivières.

663. Palá iturú, riká iná ajñá. Son amidon est très riche.
664. Yewicha natajatakó me'píj nakú, Cela soulagea un peu leur faim.  
chichú ke paní.
665. Kaja ewaja jlainchú iyamá chojé kamú Vers deux heures de l'après-midi, il dit :  
to'kó, e rimicha :
666. – Jña'nó ka'jñá nu'rí waicha. – Peut-être que mon fils en a encore pour un moment.
667. Kaja nuwachiya jupi unká riphala. Je l'attends déjà depuis pas mal de temps, mais il ne vient pas.
668. Ñakele numá eko pala nu'rijlo maare Alors vous le saluerez de ma part quand il viendra.  
riphajika ee.
669. Chaú waní nuli'chakami nu'ri i'maka. Je reconnais que je lui ai fais beaucoup de mal.
670. Riyajalo wejaputenami ta pacha C'est à cause de sa mauvaise femme, si je  
nuli'chami chau wani nu'ri i'maka l'ai laissé mourir de faim.  
penaje taka'ri me'píj nakú.
671. Aú numá nu'ri nakú. Vous lui direz :
672. Majo nu'jñá kaja penaje nu'ri wa'té Je suis venu lui donner une dernière fois de  
pura'jó. la nourriture.
673. Eko pimá rijló ripa'cho muní riñákare Qu'il retourne demain chez lui.  
choje.
674. Apakala nu'jnataje rijló a'jnejí. Après-demain je lui en apporterai.
675. Kaja penaje nu'jnataje rijló a'jnejí. Ce sera la dernière fois.
676. Pu'waká nuwá'jika rijló, e rikó ri'jnaje Quand je l'appellerai, c'est lui qui devra  
nomaje. aller me voir.
677. Pa, riwakara'ña riyajalo wejaputenami Qu'il ne m'envoie pas sa bonne femme !  
ta !
678. Riwakaje nupura'jo nu'ri wa'té kaja Ce sera la dernière occasion de se parler.  
penaje.
679. Ñakele marí ke numá. Vous lui répéterez cela.
680. – Je ke. – Bien.
681. – Chuwa nu'jichaka. – Maintenant je m'en vais.
682. E kaja keja ripi'chako ta yámojo ri'rimi Quand il fut parti, son fils arriva.  
iphicha.
683. Mapeja yewí ke. Il n'avait presque plus de force.
684. – Yúka'a pa'yú. – Alors, papa ?
685. – Unká yuwana. Mapeja wephichaka. – Rien, les enfants. Nous rentrons  
bredouilles.
686. Unká na wamalacha. Aucun gibier en vue.
687. Pacha yewicha wataka'a me'píj nakú Nous n'avons plus qu'à crever de faim à  
chuwa, iná chi'na wejaputenami ta cause des misères que me fait ce père.  
li'chami chau wani nu'maka.
688. E nemicha rijló : Ils lui dirent :
689. – Pa'yú ! Chuchu i'michari majó. – Papa ! Grand-père était là. Il est arrivé ce  
Maapami lapiyami riphicha. matin.
690. Rimicha : – Mere nu'ri nukula ? Il a dit : – Où est mon fils ? Je le cherche !
691. Na rila'a kuwakajo naku maarowa. Pourquoi est-il venu suspendre son hamac  
par ici ?
692. Pajluwa chu i'maka kapukunaní pají chu Un chef doit rester dans sa maloca.

- i'maka ne'wakana.
693. Unká na kalé la'ka a'jní ño'jó ke chira'kajo naku ! Il n'a vraiment aucune raison de se promener !
694. – Yee ! Chau wani wala'ka, chuchu ! – Oh ! Mais nous allons très mal, grand-père ! Nous mourons de faim. Yewicha watajatako me'píj naku.
695. Aú pa'yú wa'á wekó majó rikulakaloje a'jnejí maareyá penaje. Alors papa nous a amené ici pour chercher de la nourriture.
696. Chau wani nu'ri la'ka riyajalo manaíchami pacha nuli'chami nu'ri i'maka ! J'ai fait du tort à mon fils à cause de son idiotie de femme !
697. Ñake penajemi taka'ri me'píj nakú. C'est pour cela qu'il crève de faim.
698. Aú nu'jicha rijwa'té pura'jo kaja penaje. Alors je suis venu lui parler une dernière fois.
699. Merowa nu'ri kula a'jnejí. Où va-t-il chercher de la nourriture ?
700. A'jnejí te kají, iñápiwala. Voici des fruits *iñápiwala*.
701. Ijri'cha riká. Grimpez.
702. Aú we'micha rijra'je. Alors nous somme montés à l'arbre.
703. Wamoto'cha palani. Po'mani. Nous l'avons fait bien cuire. C'est délicieux.
704. Kají ya'laro maere, kají ajñá riká. Ce qui pousse là, goûtez.
705. Riká ta kají to'ró a'jní ño'jó. Il y en a plein par ici.
706. Mari apú "karipapí" rimichaje naku riyatepu penajemi riji'cha ! Ce qu'il a appelé "*karipapí*", il l'a sorti de sa main !
707. Eyá mari rikapala penajemi riji'chaje mari japijula. De sa joue, il fit apparaître ce *japijula*.
708. 'Rikaja marí eja'wá to'ró ajní ño'jó. 'Cette forêt en est remplie.
709. Eyá mari kúruchi. Rika ta kari to'ro. Ce *kúruchi*, il y en a plein de ce côté.
710. Iná jña'a riká. Vous les prenez.
711. Iná ipá rinakiya. Les lavez.
712. Rejomi iná jara'á rima rinakiya. Grattez l'écorce.
713. Rejomi iná ta'a riká jipa chu. Les râpez avec la pierre.
714. Ejomi iná tutuwa riká. Les passez à l'égouttoir.
715. Jupichamí ra'kó. Les laissez reposer.
716. E iná jláma'a juni richaya. Jetez le liquide sur le dessus.
717. Iná ipá re'iyayá. Jamaraní juni yuriko ejé. Puis vous les relavez jusqu'à ce que l'eau devienne transparente.
718. E iná kuwá ku'jnú penaje. Vous en faites alors des galettes.
719. Palá iná ajñá po'mani. C'est riche.
720. Marí riká a'jnejí penaje ! Vous en avez de la nourriture !
721. Nu'ri kula merowaka ?' Où va-t-il donc chercher ?'
722. E rimicha pinaku : Il a laissé ce message pour toi :
723. 'Eko pala nu'rijlo. 'Saluez mon fils de ma part.
724. Kaja unká riphálacha, nuwachíyajla riká meketanaja nupura'kaloje rijwa'té kaja. Penaje e'iyonaja unká riphálacha. Il n'est toujours pas revenu alors que je l'attends depuis un moment pour lui parler.
725. Eko pimá nu'rijlo muni ipharo riñakare chojé. Dites-lui qu'il retourne chez lui demain.
726. Apakala nu'jnataje rijló a'jneji. Après-demain, je lui apporterai de la nourriture.

727. Ilé une'e pa'nojo pita, pu'waka  
nuwá'jika rijló, pa riwakara'ña kele  
inana wejaputenami ta !  
728. Rikó ri'jnaje nomaje.  
729. Riwakaje nu'jnataje a'jnejí rijló kaja  
penaje.  
730. Riká ketanaja ri'maje.  
731. Rikatajnajika ee kaja ri'jnaje nopumi  
chu.  
732. Unká i'makelaji kalé maarowa  
i'makelaje.'  
733. Mari ke chuchu kemichaka.  
734. Ñakeka, muní ke lapiyami neji'cha  
iñapuwala, ja'pijula, karipapí.  
735. Rika na'pachiya pajluwetano najwa'to.  
736. Nephicha nañakare ejó.  
737. Ñake waja apakala kaje chu ri'jnachiya  
rijlo a'jnejí une'e pa'nojo pita.  
738. Kajru ripachiyaka a'jnejí, kujnú  
walejarí, piyuke ripachiyaka a'jnejí.  
739. Lainchú lapí riwá'icha rijló.  
740. Kari mawá kaja penajeka, mawá  
ñopojlo, rika chu riwá'icha rijló :  
741. – Pema'á mawá wá'jlaka.  
742. Pa'chá nojló rená.  
743. Pinótachi riká nojñájlachi riká.  
744. Yewicha nutaka'ka me'pijí nakú.  
745. – Je ke.  
746. E ru'jicha a'jnare ketana chu ruká,  
ramichaka ruká, rimicha :  
747. – Meka penaje riwakara'a ri'makajeru  
ta ?  
748. E rimanumicho.  
749. E rupi'cho.  
750. – Yúka'a ?  
751. – Unká. Rimanumicho.  
752. Metanajemita piño riwá'icha.  
753. – Pamichajla piño !  
754. Ru'jicha ramaje.  
755. Rejechami ruká rimanumicho piño.  
756. Ruphichaka wa'té riwá'icha piño.  
757. Rimicha rojló :  
758. – Pipatajla pichu'chure ta ja'pí, apala  
meke ka'jné riká ?  
759. – Je ke.  
760. Ru'jicha piño.  
761. Rimanumicho ta piño.
- Quand je l'appellerai de l'autre côté de la  
rivière, qu'il ne m'envoie surtout pas sa  
bonne femme !  
C'est lui qui doit aller me voir.  
Ce sera la dernière fois que je lui apporte de  
la nourriture.  
Cela lui permettra de subsister tant qu'il en  
aura.  
Et quand il n'en aura plus, il suivra mes  
traces pour me retrouver.  
Ici, ce n'est pas un lieu pour vivre.'  
  
Ainsi a parlé grand-père.  
Le lendemain matin, ils prirent donc les  
différents fruits.  
Chacun transportait sa hotte.  
Et ils arrivèrent chez eux.  
Et ainsi, le surlendemain, il lui apporta de la  
nourriture de l'autre côté de la rivière.  
Il amenait beaucoup d'amidon de manioc,  
ainsi que toutes sortes de nourritures.  
Le soir, il l'appela.  
Il s'était transformé en une grosse grenouille  
appelée "mawá de Kari".  
– Entends-tu ? Une grenouille mawá est en  
train d'appeler.  
Va marquer l'endroit pour moi.  
Qu'on puisse en manger.  
Je vais bientôt mourir de faim.  
– Bien.  
Quand il la vit arriver, il dit :  
  
– Pourquoi m'envoie-t-il sa bonne femme ?  
  
Il se tut.  
Et elle rentra.  
– Alors ?  
– Rien. Plus un son.  
Un peu plus tard, il appela à nouveau.  
– Retourne voir !  
Elle y alla encore  
Dès qu'elle apparut, il se tut à nouveau.  
Elle revint et il se remit à appeler.  
Son mari lui dit :  
– Tiens-toi les seins [trop bruyants], je ne  
sais pas moi !  
– Bien  
Et elle y retourna.  
Il se tut à nouveau.

762. – Meke paja nu'jnaka aú ja rimanuma'o ? – Pourquoi un tel silence uniquement quand j'y vais ?
763. Rupi'chako wa'té riwá'icha piño. Quand je reviens, la grenouille appelle à nouveau.
764. Piko pamichajla riká, kaja nu'jnachachu rimanuma'ono. Vas-y toi-même, puisque avec moi elle se tait.
765. – Je, ke. – Bien.
766. Kaja ri'jichaka. Il y alla.
767. E ramichata riká ejechami riwá'ichaka ta waní rijló. En le voyant, la grenouille l'appela encore plus fort.
768. Yewíchaja riphaka rinaku e rimanimicho. Mais quand il fut presque arrivé, elle se tut.
769. – Ra'picha maare nuwe'pichaka, rimichaka. – Ça devait être là, dit-il.
770. Eyá rajaláki'cha riká. Enfin son père le salua.
771. – Nu'ri me kale unká kuani ina'ukelari piká wakara'ri iná wejaputenami ta majó ! – Mon fils, comment peux-tu être aussi bête pour m'envoyer cette idiote ici !
772. Unká chi numala pinaku i'maka riwakaje nu'jnataje a'jneji pijlo Ne t'avais-je pas fais informé du jour où je viendrai t'apporter de la nourriture.
773. Numá pinaku i'maka puwaka nuwá'jika une'e pa'anojo pita pi'jnakaloje nomaje. J'avais dit que je t'appellerai de l'autre côté de la rivière pour que tu viennes me trouver.
774. Unká piwakara'kaloje piyajalo ta ! Ce n'est pas pour que tu m'envoies ta femme !
775. Rupachata nuli'chamí chau wani nutu nakú i'maka. A cause d'elle, j'ai sévèrement puni ma fille.
776. Iná yani ke nu'malo nu'jnata pijlo a'jneji majo. Parce que tu es mon fils, je t'apporte de la nourriture.
777. Ramicha kajrú a'jneji ta i'michaka. Il vit qu'il y en avait beaucoup.
778. Ñakeka nu'ri marí. A'jneji nu'jnata pijló kaja penaje majó. Voilà, mon fils, c'est la dernière fois que je t'en donne.
779. Marí a'jnejí ketanaja pi'majika maare. Reste ici tant qu'elle durera.
780. Marí a'jnejí tajnajiko kechami pi'jnaje nopumi chu. Quand il n'y en aura plus, tu iras me rejoindre.
781. Ñake kaja unká kaja i'makelaji kalé maarowá, puíkuwa maarowá. A'jni ño'jó i'makelaji. Ici, c'est contaminé. On ne peut pas vivre, contrairement à là-bas. Dans cette direction, il y a un endroit où l'on vit éternellement.
782. Ñake pi'jnaje nopumi chu marí iñe'pú to'ró. Riká chuwá pi'jnaje. Tu prendras donc ce chemin pour suivre mes traces.
783. Maayá pi'jnaje. Pila'kajero re'iyá páchojo En partant d'ici, tu descends à la rivière, puis tu passes en face.
784. Pajluwajo eja'wá, riká pe'iyó nophú iphá, nuká ejó i'jnaka. A un pâté de forêt d'ici,<sup>14</sup> au milieu du relief se trouve le chemin qui mène à moi.
785. Puwaka nuká ejó iñe'pú numakana chu la'ró i'wáchujre tara'ro. A l'entrée de mon chemin est plantée une plume de queue d'ara.
786. Puwaka utupí i'wáchujre tara'karo Ne prend pas le chemin où l'entrée est

<sup>14</sup> Les Yucuna se repèrent dans l'espace en comptant les différentes « forêts », c'est-à-dire les reliefs ou collines séparés par des rivières.

- numakana iñe'pú. Unká pa'palaje chuwa.
787. I'wijina ejó i'jnaka riká.  
788. Ñakejla neñokajla piká ñakeka.  
789. Kiña pala nuri chuwa piwakara'a pijwa'tejena pitaka a'jnení.  
790. Kaja ya'jnicha majó. Yewicha wajme'taka.  
791. – Je, ke.  
792. Rijwa'tejena i'michaño kujwena.  
793. Neká pichiyaño rijló a'jneji i'michaka.  
794. Kaja ewaja nakeño'cha me'takana.  
795. – Chuwa wajme'taka, nu'ri.  
796. Mari kaje le'jepaka nuwá'a pijló i'maka tu'jni.  
797. Unká meke wala'la.  
798. Ewá jareni keño'cha jácho'kajo. Kaja najme'chiya.  
799. – Kaja numachiya pijló a'jneji.  
800. Rika ketanaja pi'maje maarewa.  
801. E kaja pi'jnaje nopumi chu.  
802. Chuwa nupi'chako.  
803. Kaja ripi'chako.  
804. E kujwena pichiya rijlupemí we'chú.  
805. Riká penaje kujwena pitúka'a we'chú.  
806. Maare kaja walejarita jewi'cho kaila penaje.  
807. Kapaje noje i'michaka jewi'charo chuwapí penaje.  
808. Kujnú ta jewi'ícharo atapirá penaje.  
809. Iratake jewi'ícharo ju'chiyo penaje riká rimicha nakú.  
810. 'Nu'ri, marí juchiyo palani riká, iná ajñakalope penaje riká.' Marí ke pa'yú kemichaka nojló.  
811. 'Marí a'jneji ketana we'maje maarowa.  
812. Riká tajnajiko e kaja we'jnaje rapumi chu.  
813. Unká i'makelaji kalé maarowa.  
814. Puíkuwa we'má nakú.  
815. Ajní ño'jó i'makejaje.  
816. Ñakele we'jnaje pa'yú apumi chu.
- signalée d'une plume de motmot houtouc<sup>15</sup>.  
C'est le chemin qui mène aux étoiles.  
Elles essaieraient de te tuer.  
Dépêches-toi maintenant, demande à tes gens de charger cette nourriture.  
Il est déjà tard. Le jour va bientôt se lever.  
– Bien.  
Ses gens étaient les fourmis *atta*.<sup>16</sup>  
Ce sont elles qui chargèrent la nourriture.  
Et le jour commença à se lever.  
– Le jour se lève, mon fils.  
C'est pour ça que je t'appelai en urgence.  
Nous n'y pouvons rien.  
La clarté faisait son apparition.  
– Je t'ai laissé des provisions.  
Tu as de quoi vivre ici un moment.  
Après tu prendras ma route.  
A présent, je m'en vais.  
Et il s'en retourna.  
De jour, les fourmis emportèrent avec elles tout ce qui restait.  
C'est pour cela qu'on les voit ainsi marcher pendant la journée.  
Certaines lignes d'amidon [laissées par les fourmis] se transformèrent en liane *kaila*.  
D'autres, plus fines, se transformèrent en liane *chuwapí*.  
Les galettes de manioc se transformèrent en champignon.  
La pâte se transforma en truffe.  
'Mon fils, cette truffe, ça se mange, c'est délicieux' m'a dit mon père.  
'Nous vivrons ici tant que durera cette nourriture.  
Quand il n'y en aura plus, nous le suivrons.  
On ne peut pas vivre ici.  
C'est contaminé.  
Là-bas on est éternel.  
Alors nous suivrons ses traces.

<sup>15</sup> Utupí, jutupí (Yuc.). Burro, jujulero (Esp. ver.). *Momotus momota*.

<sup>16</sup> Kujwé (Yuc.). Culona (Esp. ver.). Fourmi « fessue » (fameuse *culona* de Santander). *Atta sp.*

817. Rimicha rijló :
818. 'Eko pamá piyani e'iyá mekajenaka  
piyani waní i'majika piwa'á pijwa'to.
819. Eyá piyajalo jlapu ñaní i'majika rewaja  
piyuri rewaja najló wa'té.'
820. – Je, ke.
821. Kaja ewaja na'jní tajnicho.
822. – Kaja wa'jní tajni'cho chuwa.
823. Yuwana, chuwa we'jnajika.
824. Muni we'jnajika.
825. Muni ke rimichaka.
826. – Chuwa nuyani, we'jnajika.
827. Chuwa i'jné majó nomachi iká.
828. Rilapachiya neká.
829. Amichari iyama riyani waní i'michaka.
830. Iyamaka kaja i'michari nalo jlapu yani.
831. – Maareruna nuyani, unká meke nula'la.
832. Paló jlapu ñani, icheji ka'jeri yani !
833. Maareja i'maje i'majika keja i'majika  
maarowa !
834. Neyachiya neká.
835. – We'jna pijwa'té.
836. – Unká, ke rimichaka.
837. Unká meke nula'la iká.
838. Riwá'icha iyamaja rijwa'to.
839. Kaja ne'jichaka iyamana riyani i'jichaño  
rijwa'té.
840. – Marí iñe'pú, rimaka najló.
841. 'Maayá pi'jnaje pila'kajero.
842. Re'iyá pachajo pajluwaja waphereni  
eja'wá, riká pe'iyó iñe'pú iphá. Iyama'  
ke rimaka.
843. Tujla neká rejé.
844. – Yee ! Yuwana marí. Unká nuwe'pila  
mekeka pa'yú kemaka nojló i'maka.
845. 'Puwaka puku ta iñe'pú ja'paká utupí  
i'wáchujre tára'o numakana nuká ejó  
ja'paka.
846. Eyá la'ru iwachujré tára'karo numana  
iwijina ejó i'jnaka' ke nuwe'pika  
rimaka.
847. Mari chuwa wa'pata.
848. Na'pichata iwijina ejó. Ipichaño iwijina  
nakú.
849. Nakapejeta nenóchiyata neká.
850. Wachiyari rara'pami.
- Il dit :
- 'Reconnais parmi tes fils, ceux qui sont  
vraiment les tiens, et emmène-les avec toi.  
Ceux de son amant, laisse-les.'
- Bien.
- La nourriture finit par se tarir.
- Maintenant notre nourriture s'est  
terminée.
- Il faut partir, les enfants.
- Demain, nous partirons.
- Le lendemain, il dit :
- Maintenant allons-y, mes enfants.
- Venez, que je vous regarde.
- Il les observa.
- Il vit que deux étaient vraiment les siens.  
Deux étaient les enfants de l'amant de la  
mère.
- Ceux-là je ne peux rien pour eux.  
Ces petits bâtards, ils sont bons à jeter !  
Qu'ils restent donc ici !
- Il les fit pleurer.
- Nous allons avec toi !
- Non ! dit-il.
- Je ne peux rien pour vous.
- Il n'en prit que deux.
- Et il les emmena avec lui.
- Voici le chemin, leur dit-il.  
'Tu descends.  
En face, il y a une grande forêt. Au milieu, il  
y a deux chemin.'
- Ils y arrivèrent.
- Zut ! Je ne me rappelle plus lequel est  
celui que mon père m'a dit de prendre !  
Je crois qu'il a dit : 'Mon chemin c'est celui  
où est plantée une plume de motmot  
houtouc.  
L'entrée du chemin où est plantée une  
plume d'ara mène aux étoiles.'
- Continuons par là.
- Ils poursuivirent et arrivèrent aux étoiles.
- Ils tombèrent entre leurs mains, et elles les  
tuèrent.
- Le père finit par s'impatienter.

- |   |  |
|---|--|
| 851. – Mekechami ta riphajika.  | – Quand va-t-il arriver ?  |
| 852. Unká na iphalacha !  | Personne ne vient !  |
| 853. Jupichami yuku i'micha. Jupimika<br>iwijina ejó nephá i'maka. Kaja<br>nenóchiyami ne'maka i'maka.  | Plus tard, il apprit qu'ils s'étaient rendus<br>chez les étoiles et qu'elles les avaient tués<br>depuis longtemps. |
| 854. – Meke chau wani !   | – Quel malheur !   |
| 855. Unká meke nula'la.   | Je n'y peux rien.  |
| 856. Meke unká kuani ina'ukelari nuri.  | Quel imbécile de fils !  |
| 857. Kaja numá rijlo i'maka nuka ejó puku ta<br>iñe'pú ja'pako puwaka la'ru i'wáchejre<br>tára'ko nuká ejo iñe'pú numakana,<br>numaka rijlo i'maka. | Je lui avais pourtant bien dit que ma route<br>est marquée d'un plume d'ara !                                      |
| 858. Unká meke nula'la nuri.  | C'est trop tard pour lui.  |
| 859. Kaja nakapichatakare !   | Ils se sont fait massacrés !   |
| 860. Unká me kalé nula'jikare.  | Rien à faire.  |
| 861. Maareje riyukuna tajnó.  | Ici s'arrête cette histoire.   |